

Connaître la volonté de Dieu

« Le Dieu de nos pères l'a choisi... pour connaître sa volonté. » (Act. 22,14).
Soyons bien assurés de ce fait, en ce qui nous concerne, et si cette volonté divine ne nous est pas encore clairement révélée, voici le chemin à suivre pour la découvrir :

1) Faites table rase de toute idée préconçue et de tout préjugé, afin que votre cœur et votre entendement soient comme une plaque bien nette sur laquelle Dieu puisse inscrire Ses propres pensées.

2) Prenez tout le temps nécessaire pour vous attendre à Dieu, dans la méditation et l'étude approfondie de Sa Parole.

3) Veillez à ce que la gloire de CHRIST soit votre suprême considération.

4) Gardez-vous bien de courir de l'un à l'autre de vos amis pour leur demander leur avis.

5) Sachez attendre à loisir l'heure du Seigneur et ne vous risquez pas d'agir avant d'avoir acquis la certitude d'être bien dans le cadre de Son plan.

6) Prenez note des directions de Sa providence, lesquelles seront toujours d'accord avec la voix intérieure de l'Esprit.

7) Une fois votre décision prise, dans une attitude de foi et de prière, osez passer à l'action sans jamais regarder en arrière. Celui qui vous conduit ne permettra jamais que vous soyez confondu.

F.B. Meyer.

VIE ET LUMIÈRE

Magazine de la Foi Evangélique
Proclame l'Evangile pur, total
Fait vivre le réveil au sein des Tziganes

Publication
du "Mouvement Evangélique Tzigane"
Paraît 5 FOIS PAR AN

Rédaction et Direction
LE COSSEC
24, rue Commandant Anjot, RENNES (I.-&-V.)
Téléphone : 40-81-01

Administration
SANNIER Jacques
B.P. 72 MEAUX (Seine-et-Marne)

Comptabilité France
Jean ERARD
Merville - PONT-L'ABBE (Finistère)
Téléphone : 223

Comptabilité Internationale
U. VESCH
38 b, Petit Chêne - LAUSANNE

ABONNEMENTS

FRANCE. Le Numéro 1 NF. Abonnement annuel
5 NF. VIE & LUMIERE, 24, rue Cdt Anjot,
RENNES (I.-&-V.). C.C.P. 1947-89 RENNES.

SUISSE. Le Numéro 1 Fr. s. Abonnement 5 Fr.
"Mouvement Evangélique Tzigane". C.C.P.
II 4599 LAUSANNE.

ITALIE. Le Numéro 120 liras. Abonnement
600 liras. A. ARGHITTU, Via Villa Vellani
29 - La Brignolera - LUSERNA - S. GIO-
VANNI (TORINO).

ANGLETERRE. Le Numéro 2 Sh. Abonnement
8 Sh. L.N. DIXON, The "Boundary",
Cammeron Road, Bromley, Kent.

CANADA - U.S.A. 1 dollar. Pierrette CARON,
1455 Papineau, MONTREAL P.Q., Canada.

BELGIQUE. Le Numéro 10 F. Abonnement
50 F. RIVEZ Michel, 52, rue Emile Van-
develde - Marchiennes-au-Pont - CHARLE-
ROI. C.C.P. 684-132.

HOLLANDE. KLAAIJSEN Van Alphenlaan, 11.
DEN HAAG - Giro 487992.

PORTUGAL. BALTAZAR GOMES LOPES, 530,
Rua Serralves - PORTO.

Tout supplément à l'abonnement
est intégralement versé au Mouvement Tzigane

VOUS ÊTES AVEC NOUS :

COLLABORATEURS dans l'Evangile du Royau-
me (II. Cor. 8,23).

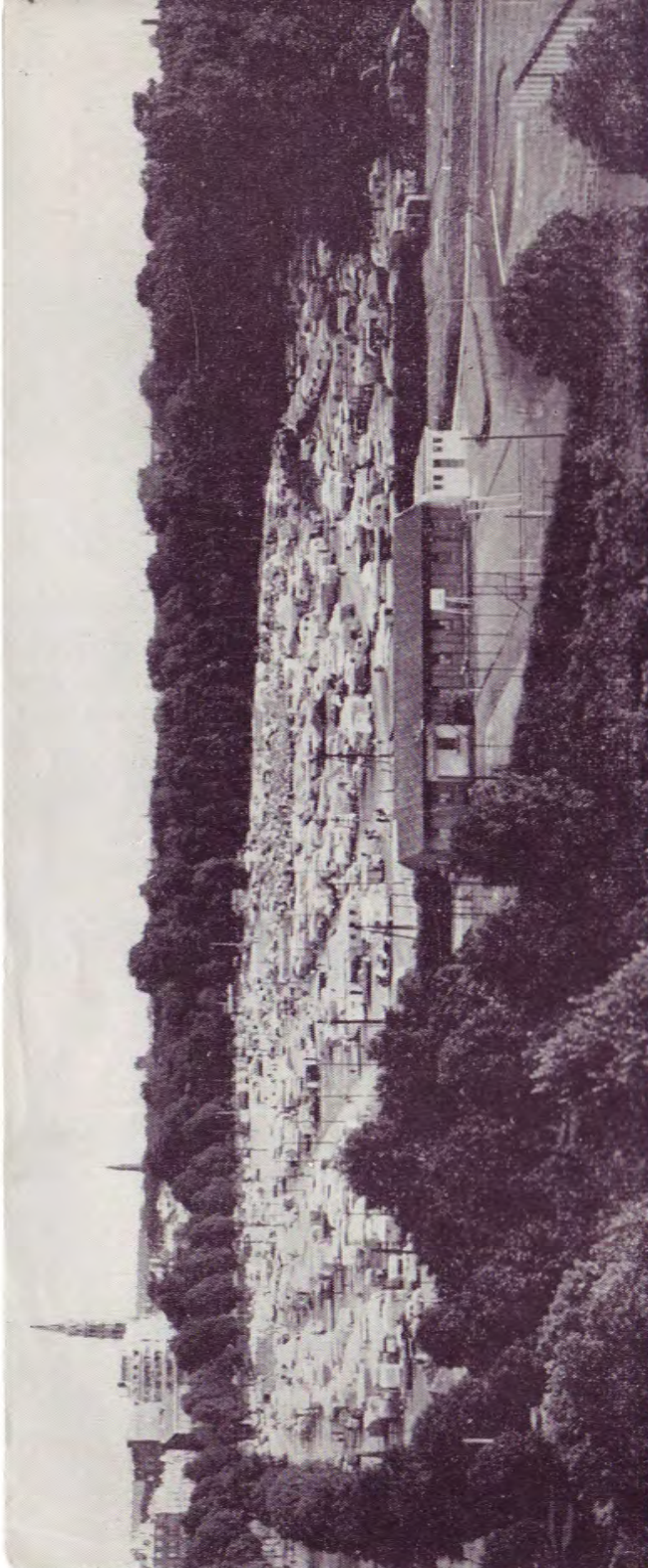
COMPAGNONS de SERVICE dans le champ de
la Moisson qui blanchit déjà (I. Thess. 3,2).

COMPAGNONS D'ŒUVRE, glanant des âmes,
avant que vienne la nuit (Col. 4,11).

VIE ET LUMIÈRE

N° 10 - Oct.-Déc. 1962





LES FAITS MARQUANTS

du Rassemblement Tzigane de Lille en Août 1962



Les 4 organisateurs : gauche à droite : MARTIN - PAYON - NENE - YACOB.

Organisation et direction du camp par les tziganes.

Un seul homme ne pouvait plus porter la lourde responsabilité d'un si vaste Mouvement. 4 frères furent donc adjoints au rédacteur : NENE, MARTIN, YACOB et PAYON. Ils eurent à la fois la charge et le privilège de coopérer à l'organisation et à la direction du programme de ce rassemblement qui groupait environ UN MILLIER DE CARAVANES.

Ils furent secondés dans la tâche matérielle et de surveillance par les courageux frères du service d'ordre dirigés par trois frères : LOULOU, GEORGES et CARLO. Toute cette organisation fut mise en marche avec l'accord unanime des prédicateurs et de l'ensemble du peuple. L'expérience fut concluante, les résultats encourageants. La preuve est faite des capacités des gitans à prendre des responsabilités dans la direction nationale du Mouvement.

Conversion des ROMS.

L'an passé à notre rassemblement qui se tint près de Paris, le frère NECHOUNOV dit BADIA se converti, lui et son épouse. C'est un virtuose du piano et qui a suivi ses études scolaires jusqu'en 1^{re} Lycée à Paris, fait rare chez les tziganes. Il veut aussi servir le Seigneur et partir avec le rédacteur aux U.S.A. pour y amener au Seigneur sa famille et tous ses amis ROMS qui ne connaissent pas Dieu.

Autour de lui s'étaient groupés d'autres ROMS venus de Montreuil près de Paris, pour se faire baptiser.



Les 3 chefs du service d'ordre : gauche à droite : GEORGES - CARLO - LOULOU.

Femme de la tribu des Roms venant témoigner de sa guérison du foie et de la guérison de son petit garçon, à gauche, délivré de sa hernie. T.L. OSBORN prie pour lui. A côté, souriant, l'interprète Bernard CLEMENT.



A eux tous s'étaient joints: DES ROMS DE NORVEGE et DE SUEDE.

Pour la première fois, il y avait le groupe des TCHOURARA qui campaient parmi eux. Huit se firent baptiser d'eau et quelques-uns reçurent le baptême du Saint-Esprit. Ils ont pour nom: CARLOS, DEMESTRE, KRALOVITCH.



A gauche, NECHOUNOV dit Badia, de la tribu des Roms, et converti l'an passé à Draveil. Près de lui, des Roms de Suède, parents du jeune homme qui fut aussi baptisé l'an passé. L'œuvre s'étend de plus en plus sur le plan international.

Il y avait ainsi une bonne présence des ROMS des trois grands groupes: KALDERASH avec NECHOUNOV, TCHOURARA avec les KRALOVITCH, et LOVARA avec YAYAL et LOLI.

Cette tribu des ROMS se distingue toujours par le fait que les femmes portent de longues robes aux couleurs vives.

Conversion des RRULES des ARDENNES.

Dans un précédent numéro nous avons publié la miraculeuse histoire du frère DUFRESNE dit MIMILE. Il était venu à Lille avec toute sa famille. Leur présence au milieu des Manouches était un événement qui relève de l'extraordinaire. Autrefois méprisés par les autres tribus ils sont aujourd'hui accueillis à bras ouverts dans la grande famille des enfants de Dieu. Ce groupe de voyageurs comprend des milliers de personnes en France. Le réveil vient de débiter parmi eux. Ne cessons de prier pour qu'il s'étende bien vite dans toutes les villes.

115 baptêmes d'eau par immersion.

Le service de baptêmes du dimanche après-midi était très particulier. C'était beau de voir que les races s'étaient tues pour faire place à la grâce. Il y avait un mélange de MANOUCHES, ROMS, GITANOS, RRULES, BARENGRES, GADGES. Tous ces nouveaux-nés en la foi pouvaient dire désormais qu'ils étaient UN EN CHRIST! Plus de mépris de la part des uns, plus de supériorité de la part des autres, vraiment tous EGAUX DANS LE CHRIST! MIRACLE DE L'AMOUR DE DIEU!

Baptême du SEMINARISTE PALKO, collaborateur des aumôniers catholiques parmi les tziganes.

SALSANO surnommé PALKO par les tziganes de la tribu des ROMS avait dans les années passées milité dans le catholicisme contre la foi évangélique. Il fut amené à la conversion à la suite d'un entretien avec le prédicateur gitan LAGRENE dit TUTUR et sa famille au début de l'année. Son témoignage (que vous lirez en page 26) son baptême d'eau, son baptême du Saint-Esprit et sa consécration à servir le Seigneur au milieu des Tziganes furent sujets de grande joie parmi le peuple.

Chaîne de prières.

Pour la première fois nous avions sur le camp REUNION DE PRIERE PERMANENTE, nuit et jour, sous une tente, durant toute la convention. Cette expérience a permis de constater qu'il y avait des hommes et des femmes de prières. Notamment des sœurs furent très ferventes dans l'intercession. Expérience bénie qui sera renouvelée l'an prochain.

Participation de T.L. OSBORN.

Comme annoncé, T.L. OSBORN fut présent du 1^{er} au dernier jour. Chaque jour il tint des réunions d'évangélisation. Il y eut des guérisons. La délivrance de MITSOU de son plâtre fut très émouvante. Son témoignage et surtout son chant firent pleurer l'assistance. C'était bouleversant. Il y eut des décisions pour le Seigneur. Celle d'un jeune homme d'origine allemande fut explosive. Il prit une position très énergique en faveur de Christ. Que Dieu le garde fidèle.

T.L. OSBORN a tenu pendant cette campagne d'évangélisation et ce pèlerinage à tourner un film. Ce film qui doit favoriser l'évangélisation des tziganes dans les autres nations pourra être projeté l'an prochain en France.

Il a également fait une distribution gratuite de ses livres et de tracts aux prédicateurs tziganes et non-tziganes présents.



A gauche : T.L. OSBORN ; à droite : R. SCOTTI, son collaborateur.

Dix nouveaux candidats au ministère.

Les frères dans le Ministère se réunirent à diverses reprises pour examiner tous les problèmes relatifs à la Bonne Marche du Mouvement Tzigane et ils eurent à accueillir parmi eux une dizaine de nouveaux ouvriers qui seront à l'épreuve jusqu'au prochain rassemblement. Ce sont : DUFRESNE dit MIMILE, DASSONNEVILLE Camille (ancien clown). WEISS Louis dit PETIT NENEN. MARCHETTI Aimé dit METOU. LAGRAIN PAUL dit TOUTOUILLE, LYCKE OSCAR. ORTICA Charles dit SINTO. RUFER JUSTIN dit BERIO. VAISE ANDRE. REY ARMAND.

Deux grands feux de camp.

Le feu de camp est toujours un moyen d'attraction de la foule avide de voir un spectacle. Mais pas de danses comme au feu de la Saint-Jean, mais



des témoignages, des chants, un message. Au premier feu de camp la foule était évaluée à environ 8000 personnes. Le dernier soir il y en avait moins. Mais, alors que presque toute la foule était partie, T.L. OSBORN arriva très tard et il se mêla près du feu aux tziganes. Il était accompagné de Madame OSBORN. Ce moment fut intime et sublime. La simplicité de T.L. OSBORN toucha le cœur des tziganes qui lui chantèrent des cantiques jusqu'à une heure du matin et lui-même et son épouse chantèrent à leur tour. Et lorsque l'on entonna l'ALLELUIA de l'internationale chrétienne, les larmes commencèrent à couler sur les joues de M. et Mme OSBORN. Au moment de quitter cet endroit si émouvant, ils furent suivis par les gitans fort bruyants et turbulents qui voulurent une fois encore lui témoigner toute leur affection pour les Paroles de Foi et de réconfort qu'ils étaient venus leur apporter et pour son aide dans la propagation de la Bonne Parole. C'est dans cette intimité, dans ce contact avec le peuple que l'on a encore davantage apprécié sa valeur d'homme de Dieu.

Présence de chrétiens de divers pays d'Europe.

Etant donné la proximité de la Belgique, les frères et sœurs belges étaient les plus nombreux. On remarquait aussi sur le terrain, campé sous leurs petites tentes ou logés sous 7 tentes tziganes, sur la paille, des chrétiens venus d'ITALIE, de SUISSE, de HOLLANDE, de NORVEGE, d'ANGLETERRE, d'ALLEMAGNE. Ce fut pour les organisateurs un souci supplémentaire, et avec les « sédentaires » il leur faut encore une certaine « adaptation » ! Il fut heureux de voir dans l'ensemble une bonne fraternité entre tziganes et « gadgés » (non-tziganes).

Culte et Assemblée générale.

Au dernier culte ce fut le pasteur VIVIER venant d'ALGER qui adressa une excellente exhortation aux quelques 2000 chrétiens rassemblés sous le chapiteau, les 3/4 étant debout. Tout se passa dans l'ordre et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les cœurs. Le frère ERARD, pasteur dans le Finistère, et trésorier du Mouvement national tzigane donna le compte rendu financier peu encourageant. Mais le rassemblement terminé, il a eu la joie de constater que tous les frais de la convention qui s'élevaient à 1 million 200 000 étaient complètement couverts et qu'en plus il y avait le nécessaire pour combler le déficit qui était allé en augmentant depuis le début de l'année. En outre le S.O.S. lancé dans notre dernier numéro était compris et nombreux furent les tziganes qui acceptèrent de participer aux offrandes en faveur de leur Mouvement et de verser en plus des offrandes qu'ils donnent au culte dans les Assemblées où ils passent, une somme de 10 NF par famille et par mois au trésorier pour aider au salut des tziganes du monde entier. Dieu bénisse tous ceux qui tiendront parole et permettront ainsi le progrès plus rapide de l'Œuvre de Dieu.

Bienveillance des autorités et affection des frères.

C'est une grande dette de reconnaissance que nous avons envers Monsieur le Général qui nous a accordé la location du terrain de l'Esplanade du Champ de Mars en pleine ville pour la modique somme de 200 NF ! La ville de Lille a été aussi fort aimable de nous accorder toutes facilités pour l'eau, les W.C., le service de nettoyage, l'aide de la Police, de la Commission de sécurité et du service des pompiers. Un grand merci à Monsieur le Maire et à ses adjoints et à tout le personnel si bienveillants. Grâce à la gentillesse du Service de Santé, les enfants ont pu être vaccinés, et grâce à Monsieur le Procureur, les mariages ont pu être célébrés.

Nous fûmes très touchés par la compréhension des frères et sœurs qui nous ont assistés et surtout pour la collaboration de notre frère, le pasteur Laigle de l'Assemblée de Dieu de Lille, qui nous a apporté son concours inlassable pour la réussite de ce camp. Un seul regret c'est que trop peu de Lillois ont répondu à l'appel de l'Évangile. Que nos prières ne cessent donc pour le réveil de cette grande agglomération du Nord de la France.

Et pour toutes grâces reçues un grand merci à notre Seigneur et Sauveur qui a si souvent exaucé et béni.

Célébration du mariage légal du Prédicateur TARZAN à la Mairie de Lille. En page couverture et debout devant l'Hôtel de Ville, les "jeunes mariés". Accroupis, la belle-mère de TARZAN, le Rédacteur et MARTIN.



AVOIR LA FOI

AVOIR LA FOI...

CE N'EST PAS...

1) L'ENTETEMENT... l'obstination.

On ne s'entête pas sur une idée, une opinion pour que cela suffise à la faire arriver ? Beaucoup sont morts ainsi dans leur entêtement.

2) L'ENTHOUSIASME... l'emballlement.

Sur le coup de l'enthousiasme, des malades ont jeté leur médicament, d'autres arrêtent leur travail, et autres « coups de tête ». C'est un feu de paille, sans profit et non pas sans dommage bien souvent.

3) L'AUTO-SUGGESTION... la confiance en soi.

Le monde n'est pas fait que d'idées. Il y a aussi des plaies et des bosses. Mieux vaut reconnaître son erreur, que de mourir dans une « auto-suggestion ». Ce n'est pas la Foi !

QU'EST-CE QUE LA FOI... ?

1) C'EST UN FAIT DU CŒUR...

« C'est en croyant du cœur » (Romains 10:10).

« C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ».

Si on croit « du cœur »... on proclame, on déclare, on dit ouvertement ce que l'on croit.

2) C'EST FAIRE CONFIANCE... et laissez faire.

Votre voiture tombe en panne, mais dès que le mécanicien arrive, votre inquiétude s'envole. Vous avez confiance que tout va s'arranger. Le sourire remplace l'inquiétude.

Le médecin arrive avec sa trousse...

ça va déjà mieux, car vous avez confiance.

Le facteur arrive avec le mandat...

ça va déjà mieux, car vous avez confiance.

Jésus arrive avec ses promesses...

ça va déjà mieux, car vous avez confiance.

Vous savez qu'Il ne peut ni se tromper, ni vous tromper. Sa Parole est la Vérité !

Vous avez confiance en Lui... vous avez Foi, vous êtes persuadés que ce que sa bouche a dit, sa Main l'accomplira.

3) CROYEZ QUE VOUS L'AVEZ REÇU... avant de l'avoir.

N'importe quel païen croit avoir reçu ce qu'il a reçu, ce qu'il tient en main, ce qu'il voit, ce qu'il sent, etc.

Jésus dit au croyant : « En priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir » (Marc 11:24).

Pour les dix lépreux, n'ayant reçu que la promesse et le commandement de Jésus, la Bible dit : « Pendant qu'ils allaient, il arriva qu'ils furent guéris ».

SANS LA FOI, IL EST IMPOSSIBLE D'ÊTRE AGREABLE A DIEU

B. Clément.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT POUR 1963

Vous rendrez service à l'Administrateur

VIE ET LUMIERE

PÊCHEURS

de
POISSONS



d'
HOMMES

Léchiagat, joli et accueillant petit port breton. Lieu idéal de villégiature pour pasteurs fatigués par l'épuisant ministère. Chaque année des chrétiens mettent gratuitement à leur disposition des chambres, voire même maison en bord de mer ! Ce village a en effet le privilège d'avoir depuis près de 30 ans une Eglise Evangélique, dont le frère Jean Erard, sympathique et dévoué trésorier du Mouvement Tzigane de France, en est le pasteur. Si l'exaltation y fait défaut et si les « alléluias » n'y explosent pas souvent il n'en reste pas moins vrai que les cœurs sont fraternellement chauds. Si le breton a en effet la réputation d'être têtue et rouspéteur, il est par contre notoire qu'il est hospitalier, accueillant. Sa tête est dure, dit-on, mais son cœur est sensible et bon.

Dans ce port, vous pourrez par beau temps, à moins que vous préfériez la tempête et les émotions fortes, vous embarquer pour une journée sur un chalutier. Occasion gratuite de faire plus intimement connaissance avec la vie rude du marin... et peut-être aussi l'expérience du « mal de mer » !

Pêcher le poisson durant toute sa vie, n'est-ce pas une CONSECRATION de sa vie. Le marin, en s'engageant dès sa jeunesse à ce métier, sait tous les risques qu'il court. La tempête peut surgir vite et le naufrage peut surprendre. L'hiver, IL FAUT, malgré le froid, se lever tôt, et, sous le vent, les embruns, la pluie ou la neige, remonter le filet ou le chalut. La vie est dure à bord, mais on ne peut y échapper, car IL FAUT PECHER DU POISSON pour gagner le pain quotidien. Le marin courageux brave le danger. En mer il n'y songe pas. Il est sur le navire, occupé, absorbé par son travail. Malgré la vague, le roulis, le tangage, il persévère dans la lutte pour attraper le poisson. Quand le fond abonde de poissons, que la pêche est bonne, il ne s'inquiète pas des dégâts si les pertes subies par le chalut sont inférieures au gain. Le bon calcul, l'intelligence, la force, le courage, la bravoure, marquent les traits burinés du marin expérimenté.

Cette vie de marins bretons évoque les CONSEILS DONNES DANS L'ECRITURE SAINTE AUX PECHEURS D'HOMMES. Pour eux non plus il n'y a pas, il ne doit pas y avoir de demi-mesures. IL FAUT se donner à fond, se livrer à cette vocation de pêcheurs d'hommes. Le prix à remporter dépasse de beaucoup les souffrances à endurer. La valeur d'une âme bien appréciée fait oublier le danger pour la sauver. Pêcheurs d'Hommes ! Quelle belle vocation ! Lutte marquée par le zèle, le courage, LA CONSECRATION DE TOUTE LA VIE.

Dans cette terre bretonne, plus qu'ailleurs peut-être, il faut aux pêcheurs d'âmes de l'entêtement, de la persévérance, de la patience. Si vous voulez avoir connaissance de leur travail et aussi de leurs « pêches », écrivez au pasteur GUYOT, H.L.M. 21, Kérangoff, BREST (Finistère) qui vous enverra gratuitement le journal « LA DELIVRANCE EN BRETAGNE ».



A MES AMIS GITANS

AMOUR CONJUGAL et AMOUR DIVIN

ou comment réaliser un Foyer heureux

par **SALSANO** dit **PALKO**

Dès la création de l'homme et de la femme, Dieu les a destinés à s'unir l'un à l'autre : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Gen. 2,24). Mais cette union, voulue par le Créateur, a un but bien précis. Il s'agit de peupler la terre : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » (Gen 1,28). Dès l'origine, le mariage de l'homme et de la femme entre dans le plan divin. C'est à collaborer à son dessein sur l'humanité que Dieu appelle le couple. Le mariage est ainsi l'accomplissement d'une volonté divine. C'est un acte qui dépasse le simple désir de l'homme. L'aspect purement humain du mariage réside dans le choix réciproque des conjoints. L'accord sentimental, moral, physique constituant la raison du choix et la base de l'union. Mais la vie conjugale proprement dite, ce compagnonnage de tous les jours, « pour le meilleur et pour le pire », et qui depuis le mariage jusqu'à la mort, est le lot de tous les ménages, ne peut que s'inscrire dans une vie de foi, sous peine d'échec. Une vie conjugale dans laquelle n'entrerait pas le souci d'être fidèle au plan de Dieu, trahirait par là même le vœu de Dieu. Car il est bien certain que ce que Dieu a souhaité au début de l'humanité reste toujours d'actualité.

Si telle est la condition du mariage, il convient donc d'interroger la Parole de Dieu, de voir ce qu'elle

exige des époux, afin de pouvoir nous y conformer.

L'instinct sexuel naturel qui pousse l'homme à s'unir à la femme, instinct déposé dans le cœur de l'homme par Dieu, ne doit pas être détourné de son but. But voulu de Dieu et, j'insiste sur ce point, inscrit dans son dessein sur l'humanité. C'est pourquoi Dieu donne à ce sujet par la bouche de son prophète des consignes bien précises (Lev 18). Ces consignes n'ayant probablement pas été scrupuleusement observées par les gens d'alors, le prophète énonce des condamnations contre ceux qui les transgressent (Lev 20, 10/21). Ces lois sont reprises plus tard pour être complétées en Deut 22, 22/30 et 27, 20/23. Ces commandements nous démontrent bien à quel point Dieu a, si je puis ainsi dire, mis sur le mariage pour continuer son œuvre créatrice. Cependant « devant la dureté des cœurs des hébreux » (Mat 9, 8) Moïse permet dans certains cas le divorce Deut 24, 1/4). Nous verrons plus loin l'attitude de Jésus à ce sujet. Mais, avant d'aborder le Nouveau Testament, je voudrais rappeler que la volonté de Dieu c'est que l'homme et la femme ne fassent plus « qu'une seule chair » (Gen 2, 24). Les précisions de la Loi ne sont que le développement de ce souhait divin. Souhait qui ne laisse pas apparaître la possibilité d'une rupture du ménage. Comment séparer sans la détruire, cette « seule chair » que sont devenus les époux ?

Mais face à la Loi de Dieu se dresse dans le monde une autre loi, qui est celle du péché : « ainsi donc moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché », dira Paul (Rom 7, 25). La permission de Moïse accordée à certains cas de divorce apparaît comme une concession faite à l'imperfection du peuple, encore soumis à la loi et au poids du péché, puisque le Seigneur Jésus n'était pas venu accomplir son œuvre de salut et de rachat.

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes : je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » (Mat 5, 17). Lorsque Jésus énonce ce programme, si je puis dire, il ne parle pas de la loi de Moïse, car nous le verrons plusieurs fois contredire cette loi tout au long du sermon sur la montagne, par exemple. Et pour ne parler que de la loi sur le mariage, citons en Mat 5, 31/32 : « Il a été dit d'autre part : celui qui répudie sa femme doit lui remettre un acte de divorce, (Deut 24, 1). Eh ! bien moi je vous dis : quiconque répudie sa femme, hormis le cas de fornication, la voue à devenir adultère ». Quelle loi est donc venu accomplir Jésus ? La loi de Dieu, celle qui était au début des temps : « c'est en raison de la dureté de vos cœurs que Moïse vous a permis de répudier vos femmes, au commencement il n'en était pas ainsi » (Mat 19, 8). C'est cette loi du « commencement » que Jésus est venu accomplir. Loi qui n'était pas un ordre, un commandement, mais un vœu de l'Amour du Créateur sur sa créature. Désir divin contre lequel le péché s'est levé, et que l'homme succombant à la tentation, n'a pas comblé. C'est avec ce Regard d'Amour Divin que Jésus, nous arrachant au péché, nous a réconciliés. Et, par sa mort sur la croix, nous rétablissant dans la grâce, c'est dans cette loi du commencement qu'il nous a rétablis. Mais le chrétien ne se trouve pas, devant la volonté de Dieu, dans la même situation que l'homme des origines. Racheté par Christ, il est rempli de la force de la grâce et de la puissance de l'Esprit, non pas que la tentation ne subsiste pas, mais « avec la tentation, Dieu vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter » (1 Cor. 10, 13).

Ainsi, l'amour, qui unit les époux entre eux, ne doit pas les renfermer dans un égoïsme à deux d'où la pensée de Dieu soit exclue. Bien au contraire, un courant de réciprocité

s'établit et c'est dans les foyers où Dieu est présent que l'amour a le plus de chance de régner et de s'épanouir. En effet, si les époux ont conscience que leur union est l'accomplissement d'une volonté divine à leur égard, leurs relations personnelles passeront par Dieu, et chacun des conjoints discernera dans l'autre non pas seulement telle ou telle qualité humaine qui l'avait tout d'abord attiré, mais comme une pensée de Dieu, transcendante. L'objet de l'amour, alors, ne courra pas le risque de se détruire, puisque étant en Dieu, il conservera sa pérennité « Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Eglise » Eph 5, 25). Voilà comment Paul demande que les époux s'aiment. Il est clair que dans un tel amour, Dieu n'est pas exclu. Il convient donc que les époux chrétiens s'édifient mutuellement et qu'ils s'aident l'un l'autre à marcher dans la voie du Seigneur. Certes, l'homme est établi chef du foyer, mais : « le mari est le chef de sa femme comme Christ est le chef de l'Eglise » (Eph 5, 23). L'autorité du mari est semblable à celle de Christ sur l'Eglise. De quel type est cette autorité ? « Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir » (Mat 20, 28). Voilà quelle est l'autorité de Christ sur l'Eglise, c'est comme cela qu'il veut que nous soyons grands : « vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations leur commandent en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il se fera votre serviteur » (Mc 10, 42/43). L'autorité du mari ne doit pas être celle d'un tyran, mais celle d'un guide et d'un soutien. De cette façon, la soumission de la femme ne sera pas non plus celle de l'esclave, mais elle sera comparable à la soumission de l'Eglise à l'égard de Christ : une soumission pleine d'amour, de reconnaissance et de confiance. Et c'est ainsi que, loin de décliner avec les années, l'amour des époux l'un pour l'autre augmentera à la mesure même où augmentera leur fidélité à la foi.

Ménages chrétiens, n'ayez pas peur de laisser une très grande place au Seigneur dans vos foyers. Laissez-Le entrer chez vous, même s'il dérange votre petite quiétude douillette : vous ne sauriez penser à votre bonheur plus que Dieu n'y pense Lui-même. Ne craignez pas de donner votre amour à celui qui a tant aimé les hommes qu'Il a donné pour eux son Fils Unique Jésus.



LES AFRICAINS ONT SOIF DE L'ÉVANGILE ET ATTENDENT

La Revue VIE ET LUMIÈRE est heureuse de publier en ses colonnes des nouvelles de l'Œuvre de Dieu dans le Monde et remercie les missionnaires qui lui transmettent des nouvelles.

JUSQU'AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

par le Missionnaire Jean OLLÉ

l'étrange histoire miraculeuse d'un jeune nigérien

« Apollos » (voir note) est un jeune serviteur de Dieu originaire des bords du Niger. Il est de race Peulh, tribu nomade répandue dans plusieurs régions d'Afrique occidentale. De haute taille, comme les hommes de sa race, sa parole est ferme et incisive. Son regard est profond et direct.

Converti au Seigneur Jésus pendant sa jeunesse, il est persécuté par sa famille et son entourage qui, étant musulmans, veulent le faire mourir. Malgré tout, il consacre sa vie au service du Seigneur. Il passe plusieurs années dans un insti-

tut biblique. Là, il a l'occasion de voir un de ses camarades baptisé du Saint-Esprit. Malheureusement les professeurs mettent en garde les élèves contre de telles manifestations spirituelles et enferment le « délinquant ». Apollos n'est pas tout à fait convaincu par les explications données, car il sait que son camarade, dont il partage la case, est un garçon pieux et sincère...

En retournant dans son pays, Apollos est de passage à Ouagadougou, et en attendant la correspondance pour continuer son voyage, il passe deux jours dans le camp biblique qui

se déroule à ce moment-là à Koubri, à 25 km de Ouagadougou. Là il a l'occasion de voir de jeunes africains adorant le Seigneur dans la liberté de l'Esprit. Comme il est troublé par la question du baptême du Saint-Esprit et des dons spirituels, il pose des questions. On lui répond en lui citant la Parole de Dieu (qu'il connaît bien d'ailleurs):

« Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.

(Luc 11/13)

« Vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

(Actes 2/39)

— Comment pourriez-vous annoncer l'évangile avec puissance, Apollos, si vous n'avez pas, comme les premiers apôtres, « Dieu appuyant votre témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté ? » (Hébreux 2/4).

Recherchez le maximum de la bénédiction, Apollos, n'imposez pas des limites à Dieu. Faites confiance à la Parole de Dieu, car...

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et n'oubliez pas que « Dieu donne le Saint-Esprit à ceux qui lui obéissent... »

— Je vois que ce que vous me dites est la vérité : c'est la Parole de Dieu. Je vais prier...

Le jeune Apollos continue son voyage, décidé à faire confiance à la Parole de Dieu et non aux hommes, et nous le recommandons à la grâce de Dieu.

Un mois plus tard, nous recevons de lui la lettre suivante, venant d'une localité perdue aux confins du Sahara, forteresse de l'Islam longtemps impénétrable pour les Européens.

« ... X ..., République du Mali,

Ce 1^{er} août 1962.

Bien cher frère en Jésus-Christ,

Je m'excuse beaucoup du grand silence qui a été entre nous durant près d'un mois... Je suis affecté à ... X ..., le coin le plus difficile du Mali. Mais dès mon arrivée, donc la première semaine, j'ai fait l'expérience de la manifestation de l'Esprit, et il y a eu des gens qui sont remplis du Saint-Esprit et parlent dans une langue inconnue.

Il faut beaucoup prier pour nous car c'est très difficile pour mes camarades de travail d'accepter une telle manifestation. Ils m'ont dit que j'ai enseigné le Pentecôtisme dans l'église. Mais c'est la Parole de Dieu qui nous montre cela.

Il y a vraiment un grand mouvement de réveil dans notre église.

Je vous remercie beaucoup pour vos conseils et vos exhortations. Que Dieu vous bénisse. »

Que le Seigneur soit béni pour l'œuvre magnifique qu'il a accomplie dans ce cœur sincère, sans aucun intermédiaire humain ! Ces frères de ... X ... qui n'avaient jamais vu personne baptisé du Saint-Esprit ou exercer un don spirituel, ont été remplis par le Saint-Esprit et parlent en langues !

Béni soit Dieu, qui rassemble encore ses élus et les ajoute à l'Eglise, l'épouse de l'agneau, qu'il prépare pour sa venue !

Que le Seigneur soit loué parce qu'il a trouvé le moyen de proclamer l'évangile de puissance à ... X ..., dernière localité avant le désert !

Chers frères et sœurs, permettez-nous de vous adresser un pressant appel à la prière en faveur de ces chers frères de ... X ... Prions pour que nos frères s'affermissent dans la grâce de Dieu qui est la véritable, et tiennent bon, avec le secours du Seigneur, contre toutes les forces d'opposition de l'adversaire qui « s'oppose toujours au Saint-Esprit ».

Mais Dieu a fait cette promesse : « Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel le mettra en fuite. »

(Esaïe 59/19).

Le Cameroun bouge

Parmi toutes les lettres reçues de ce pays, il en est une que nous devons porter à votre connaissance avec la permission de son auteur, c'est celle du prédicateur CHRISPO-CHARIBERT KOBBA, enthousiaste, plein de foi et fermement décidé à être fidèle à son Sauveur :

CHRISPO-CHARIBERT Kobba
Évangéliste à Bonaberi,
CAMEROUN.

Bonaberi, le 22 août 1962.

Cher frère en Christ,

Paix et grâce de la part de celui qui est monté sur les hauteurs ! Je vous écris maintenant pour vous aviser de mon prochain départ du Cameroun pour la France. Ici, l'organisation des systèmes ecclésiastiques est telle qu'il y a toutes les peines du monde à vouloir faire quelque chose « selon le modèle ». Et il y a si longtemps depuis que les hommes gisent dans ces erreurs. Ils en sont comme immunisés, fanatisés. Un nouveau feu dans ces autels est sacrilège, et c'est à peine que l'audacieux sacrificateur « étranger » manque d'être lapidé. Pour le moins, on met sur lui un tas de noms qu'il n'a pas, tout simplement pour éloigner de lui amis et compagnons qu'il désirerait aborder... Mais Dieu est fidèle, et, ceux qui l'aiment, de par le monde, prient sans cesse en faveur d'un puissant réveil spirituel général, mondial, qui viendra certainement, malgré les réticences du diable, Alléluia !

Quelle est donc la volonté du Seigneur à l'égard de son faible enfant ? Veut-Il que je reste stationnaire ici, dans ma patrie, et au milieu de toutes ces difficultés ? ou bien ne m'a-t-Il pas réservé de bénédictions ailleurs ? ne veut-Il pas peut-être que j'aille au bout du monde porter son glorieux Evangile ? et surtout dans certains milieux ecclésiastiques qui n'ont jamais l'occasion d'entendre le plein Evangile. Voici donc que cette fois j'ai accepté de subir le concours d'entrée en Faculté de théologie. Nous étions cinq candidats, je suis le seul admis, et on a pêché un second. Et c'est incontestablement le doigt de Dieu qui veut que je parte d'ici, car, je sais comment j'avais préparé ce concours...

Je viens donc bientôt en France.

Oui, je viens, cher frère, cette fois de tout mon cœur j'accepte de venir. Pour eux, c'est afin de ramener des « diplômés », tandis que pour nous, c'est pour prêcher l'Evangile de la gloire et appeler des Évangélistes « diplômés d'En-Haut », scellés du Saint-Esprit, qui viennent m'aider à sauver notre cher Cameroun. Pour eux, c'est pour des papiers corrompibles, mais pour moi, c'est pour la véritable attestation de l'Évangéliste du Nouveau Testament. Je crois de tout mon cœur que là, en France, malgré tout ce que cela peut coûter, le Seigneur saurait donner un dénouement à cette longue histoire. Par Sa grâce, je ne manquerais pas de lui obéir. Je pense que je vais livrer maintenant le combat le plus dur de ma vie, et que de cette lutte dépendra tout mon avenir dans le service de Dieu. J'aurai donc entièrement besoin du secours de Dieu, et du vôtre aussi. Une très étroite relation devra exister entre nous, et moi, je profiterai de toutes les occasions pour vous porter visite. A aucun prix je n'accepterais d'être lié par quelque règle que ce soit. Oh ! daigne le Seigneur me protéger, me bénir, à cause de son héritage ! C'est Lui que je veux plaire ; c'est Lui que je veux servir, en esprit et en vérité, Alléluia ! Il ne m'abandonnera pas, Alléluia !

Depuis longtemps je me suis demandé comment il est possible que les évangélistes Tziganes viennent jusqu'à nous, prêcher le merveilleux évangile. En effet, votre Mouvement, qui est évangélique, est, du même coup, missionnaire. Mais je vous demandais tout simplement de ne pas voir que la France, de ne pas vous intéresser qu'à elle, mais de lever les yeux et de voir comme les champs blanchissent en Afrique pour la Moisson. C'est pourquoi mon séjour en France se passera en grande partie à adresser des appels aux ministres du Plein-Evangile, et de les amener ici avec moi ET IL FAUT QUE LES TZIGANES SOIENT EN MAJORITE DE CE NOMBRE. Vous devez commencer à réfléchir à cela dès maintenant, n'est-ce pas frère ?

Très affectueusement à vous dans son zèle,

Kobba.

VICTOIRE AU CONGO

Un Cambrioleur sauvé

par W. BURTON

Dans un village voisin le magasin d'un négociant européen venait d'être cambriolé par deux indigènes, des experts dans le métier qui avaient su vider la caisse et s'emparer de toutes les marchandises sans laisser aucune trace. Ce marchand, un homme du monde, a une grande confiance dans la prière de nos évangélistes. Aussi est-ce vers nous qu'il se dirigea à l'heure de sa grande détresse pour nous demander de lui venir en aide.

Nous avons donc ensemble remis la chose au Seigneur dans la prière.

Peu de temps après, à l'une de nos annexes de la brousse, deux jeunes gens au regard vif et intelligent se présentaient au banc des pénitents, étant visiblement sous une profonde conviction de péché. Le « leader » de la bande demanda à avoir un entretien avec moi, et je réunis en cette occasion quelques-uns des anciens de l'assemblée, chrétiens expérimentés.

Le malheureux jeune homme déversa alors sa terrible confession, la longue liste de ses nombreux délits et crimes de toute sorte. Nous étions stupéfaits en l'écoutant parler. Puis il nous dit : « Maintenant, aidez-moi à me mettre en règle avec Dieu et avec les hommes ».

Nous lui avons conseillé de mettre par écrit sa confession, puis d'aller chercher tout le butin qu'il avait si bien caché et de l'apporter à la station où le tout fut mis sous clé et dûment scellé. Il s'y trouvait des ballots d'étoffe, des chaussures, des pleines casseroles d'argent, etc., qu'ils avaient enterrés dans leur jardin

« Je me rendis alors chez le négociant et l'invitai à venir me trouver, accompagné d'un agent de la police et d'un officier du gouverneur. Grande fut leur stupéfaction en lisant cette confession et en voyant amoncelés sous leurs yeux les ballots de marchandises volées !

L'ex-cambrioleur s'avança alors, les mains tendues, et leur dit :

« Messieurs nous voulons maintenant être en règle avec Dieu et avec les hommes. Donc si vous voulez nous mettre les menottes et nous emmener en prison, nous sommes prêts à obéir. » Mais l'officier répliqua, visiblement ému : « Non ! cela n'est pas nécessaire. Cet homme a déjà sur lui les menottes de Dieu ! » Et ils partirent ainsi ensemble vers le tribunal.

On a beaucoup prié pour ces chers convertis afin qu'ils rendent jusqu'au bout du procès un fidèle témoignage et que le juge, en constatant la sincérité de leur repentir et la complète restitution des biens, les dispense de toute condamnation.

Cet événement a laissé une impression inoubliable dans toute la région. Les gens se demandent : Quelle autre puissance serait capable de contraindre des voleurs à se livrer ainsi et à restituer leurs larcins ? En vérité, c'est ici le vrai Evangile, celui qui est « la puissance de Dieu pour le salut ».

Nous pouvons conclure, comme au livre des Actes : « C'est AINSI que la Parole de Dieu croissait en puissance et en force. » (Actes 19:20).

Par la Prière les
Combats deviennent
Victorieux

« PRIEZ SANS CESSER »



LE BERGER INDOU

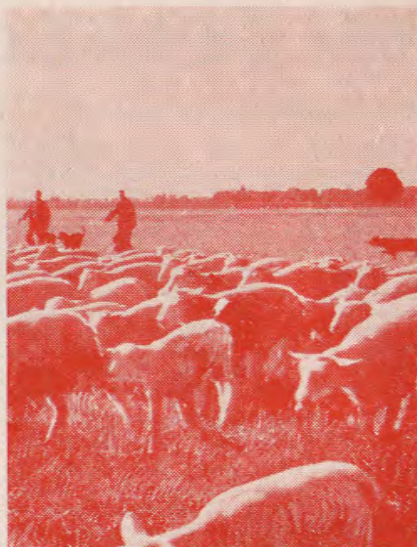
C'était un pauvre berger du Sud de l'INDE. Il chevauchait un vieux bœuf qu'il avait élevé et dressé, suivi de son troupeau de chèvres comme il est d'usage dans ces pays d'Orient.

Une des principales difficultés de son travail était constituée par le manque d'eau; et la découverte d'un puits était un événement heureux.

Il arriva un jour où les pauvres chèvres étaient restées sans boire et le berger, abandonnant le bœuf avec le troupeau s'aventura au loin à la recherche de l'eau.

Soudain il découvrit un puits au milieu de ruines anciennes. Au moment où il se pencha pour regarder à l'intérieur afin de voir s'il s'y trouvait de l'eau, le sol s'effondra sous ses pieds et il tomba dans le puits. Toutefois il ne tomba que de quelques mètres, un rocher sortant des parois le retint et lui sauva la vie.

Il se trouvait dans une situation critique à plus d'un kilomètre de son troupeau et de son bœuf fidèle. Impossible de remonter à la surface et ses appels à l'aide n'étaient perçus de personne. C'est alors qu'il entendit un sifflement, et bien qu'il commençait à faire sombre, il put apercevoir quelque chose de mobile dans le fond du puits. C'était une masse de serpents. Que faire? A cet instant critique il se rappela que dans sa jeunesse un missionnaire était venu dans son village. Il se souvint que ce missionnaire disait qu'à l'heure du danger un certain Seigneur Jésus entendait et exauçait la prière de celui qui était en péril. Cependant il doutait. S'il priait, qui pourrait venir le sauver? Il n'y avait personne dans les environs. Mais le Saint-Esprit chassa ces doutes et permit au berger païen de mettre à l'épreuve le Dieu de l'homme blanc. Dans la peur et l'angoisse ce berger indou pria pour demander du secours.



Après avoir prié quelques temps, il s'endormit. Quelques heures plus tard il s'éveilla et s'aperçut qu'il faisait jour. Levant la tête il vit, se détachant sur le fond du ciel une figure étrange qui le regardait. Qu'est-ce donc qui lui touchait la tête? La figure au bord du puits était celle de son vieux bœuf qui s'était aventuré à sa recherche, et sur sa propre tête se trouvait la longue corde qui était attachée autour du cou de l'animal; elle pendait à l'intérieur du puits.

Ce fut l'affaire d'une minute d'attraper la corde et d'ordonner au bœuf de reculer. Une forte secousse et quelques secondes après, le berger était en sûreté hors du puits. Oui, quelle merveille que l'animal ait obéi à l'appel de son maître et ait eu la force de le sortir du puits.

Le Berger, une fois en sûreté, s'agenouilla simplement et remercia Dieu de l'avoir sauvé, et événement le fit devenir serviteur de Christ. Quelques mois plus tard il était baptisé par un missionnaire et il put raconter à des centaines de personnes le récit de sa délivrance.

Remerciez Dieu. Ce Sauveur Merveilleux est le nôtre aujourd'hui et dans toutes les circonstances de notre vie. Si nous élevons nos cœurs vers lui nous serons entendus.

LES DEUX TROMPETTES D'ARGENT

Nombres 10 : 1-10



Rédemption, verset 2. L'argent est l'emblème du rachat, parallèle du Vêtement blanc. Dieu dit : « Viens car je t'ai racheté ». Dieu appelle parce qu'il y a rédemption.

Témoignage. Il y a deux trompettes, images de la Parole et de l'Esprit. Même témoignage. Ecriture et Vie, Parole et Pratique doivent concorder, former une seule pièce!

Service. Seulement les sacrificateurs pouvaient sonner de la trompette. Verset 8. Seulement ceux qui connaissent Christ peuvent le servir. 1 Pierre 2 : 9.

Prière. Lors du combat, de la prière, Dieu se souvient de nous, verset 9, et nous délivre de nos ennemis.

Directive. Les sacrificateurs apprennent quand sonner le départ en vivant près du Tabernacle, versets 5, 6. On apprend à servir en vivant près de Dieu.

Adoration. L'adoration ne peut être adressée à Dieu que par ses rachetés. Verset 10.

Gloire. Bientôt aussi l'Eglise, l'Assemblée, sera convoquée au départ vers le Ciel. Verset 3-7. 1 Corinthiens 15 : 51-52...

La dernière trompette sonnera bientôt. Soyons prêts.

Si vous êtes dans le chagrin

Si vous êtes dans le chagrin, lisez : Jean 14.

Si vous avez été abandonné par les autres, lisez : Ps. 27.

Si vous avez péché, lisez : Ps. 51/1 à 17.

Si vous êtes en danger, lisez : Ps. 91.

Si vous êtes découragé, lisez : Hébreux 12/1 à 13.

Si vous êtes irritable, lisez : 1 Cor. 13.

Si vous manquez d'assurance chrétienne, lisez : Rom. 8.

DIEU, CRÉATEUR OU NON?

On raconte d'un homme de science, chrétien convaincu, qu'il n'entendait jamais prononcer le nom de Dieu sans se découvrir.

Il avait dans son cabinet de travail, un globe céleste, sur lequel étaient représentées les constellations. C'était un vrai chef-d'œuvre.

Or, un ami, farouche négateur de Dieu, remarquant la beauté de ce globe, s'en approcha, l'admira longuement, puis se tournant vers le croyant, lui demanda :

« D'où avez-vous ce globe? Qui donc l'a fait? »

« Personne! » répondit l'autre...

VÉRITÉS A CONNAITRE

Les N° 1 Le SALUT et le N° 4 La GUERISON MIRACULEUSE sont réédités — vous pouvez donc passer commande des 6 livrets — (N° 2 Baptême N° 3 Saint-Esprit N° 5 Retour Jésus N° 6 Fin du Monde).

Chaque livret 1,50 NF + 0,25 frais poste - les 6 Numéros 9 NF franco. C. Le COSSEC, 24, rue Commandant-Anjot, RENNES (I. et V.) - CCP 579-05 Rennes.



ISRAEL

est-il

REJETÉ

DOIT-ON LUI ANNONCER LA
BONNE NOUVELLE DU SALUT ?

« Inutile de perdre son temps et son argent à l'heure présente à prêcher l'Evangile à Israël... puisqu'à la fin des temps, quand le Messie viendra, TOUT ISRAEL SERA SAUVE ! » VOILA UN ARGUMENT QUI N'EST PAS BIBLIQUE ! POURQUOI ?

Ce raisonnement traduit la pensée de certains chrétiens et prédicateurs et une lecture superficielle de Romains 11:26 à 27 semble leur donner raison. Le texte doit être placé dans tout le contexte des trois chapitres 9, 10 et 11 de l'épître aux Romains que je vous recommande de lire avant de méditer cette étude. Il est même nécessaire de s'en référer à l'original grec pour éviter toute mauvaise interprétation, de faire l'exégèse de certains versets et d'en faire jaillir l'ESPRIT QUI VIVIFIE. La lettre ne doit pas tuer quand elle est spirituellement comprise avec le langage de l'Esprit. Si la lettre tue, paralyse, elle ne le fait que dans la mesure où elle n'est pas approfondie. « SONDEZ LES ECRITURES » dit Jésus, précisant à une autre occasion : « MES PAROLES SONT ESPRIT ET VIE ».

Une mauvaise compréhension du langage de Paul dans ces trois chapitres aux Romains risque de conduire à un antisémitisme involontaire, inconscient et néfaste à la cause divine du Salut des Hommes et plus particulièrement d'Israël.

DIEU N'A PAS REJETE ISRAEL

Cette première constatation est vitale. Il faut bien se convaincre que l'Apôtre Paul a écrit que « DIEU N'A PAS REJETE SON PEUPLE ». Romains 11:1. Est-ce à dire que le peuple d'Israël est automatiquement sauvé, disons mécaniquement, sans que la volonté de choisir ou l'intervention de la grâce y soit pour quelque chose ? Loin de là ! Les textes qui font appel à la REPENTANCE du peuple d'Israël abondent tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau ! Tous les hommes ont péché, y compris Israël, et c'est pourquoi tous, y compris Israël, sont privés de la Gloire de Dieu, et ne peuvent être gratuitement justifiés QUE PAR la REDEMPTION QUI EST EN JESUS-CHRIST. Romains 3:23-24.

Pourtant il est question de REJET dans le chapitre 11:11-15 : « Mais, par LEUR CHUTE, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie. Or, si LEUR CHUTE a été la richesse du monde, et LEUR AMOINDRISSEMENT la richesse des païens... Car si LEUR REJET a été la réconciliation du monde... » Il semble donc qu'il y ait contradiction entre Romains 11:1 et Romains 11:15. Que les lecteurs se rassurent. La Bible ne se contredit pas. Le mot grec de Romains 11:1 traduit par « rejeté » et le mot grec de Romains 11:15 traduit par « rejet » ne sont pas les mêmes mots.

Dans Romains 11:1 c'est le mot « apôsato » du verbe « apôthéo » qui signifie « repoussé au loin », donc « rejeté », et Paul précise que DIEU N'A PAS FAIT CELA.

Dans Romains 11:15 le mot « apobolê » peut signifier « perte », ou « rejeter au loin » en tant qu'action personnelle, de responsabilité personnelle. Donc ce texte implique la responsabilité d'Israël et non pas de Dieu. En se « perdant » loin de la grâce, une partie d'Israël a endossé la responsabilité du « rejet de la grâce » et non pas du « rejet par Dieu ». Cette attitude d'une partie d'Israël a obligé, forcé d'autres israélites croyant en Jésus le Messie, à aller vers les « païens », les « goyim » ! Ce fait est mentionné dans les Actes des Apôtres.

Actes 13:44-46 « Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la Parole de Dieu. Les juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant. Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : c'est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée ; mais puisque VOUS LA REPOUSSEZ, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. »... Actes 18:5-6 « Quand Silas et Timothée furent arrivés de la Macédoine, il se donna tout entier à la parole, attestant aux juifs que Jésus était le Christ. Les juifs faisant alors de l'opposition et se livrant à des injures, Paul secoua ses vêtements, et leur dit « Que votre sang retombe sur votre tête ! J'en suis pur ». Dès maintenant, j'irai vers les païens. »

Ces récits permettent de comprendre la pensée de Paul lorsqu'il dit « par leur « chute » le salut est devenu accessible aux païens ». (Romains 11:11). Le mot « chute » ne veut nullement dire « rejet par Dieu ». Le mot grec traduit par chute est « paraptôma » qui signifie « s'écarter du droit chemin, commettre une erreur, une faute ». C'est pour avoir commis l'erreur, la faute, de rejeter la grâce, donc de s'être écarté du droit chemin, qu'Israël a forcé l'évangélisation des païens.

Cette « opposition » d'une partie d'Israël au message de la grâce, Paul l'exprime encore par le mot « amoindrissement » en Romains 11:12. Le mot, en grec, veut dire exactement « défaut, échec, défaite ». Ce fut une grande défaite pour Israël qu'une partie du peuple prenne position CONTRE la grâce et la vérité venues par Jésus et se maintienne sous le joug de la loi venue par Moïse.

Par son attitude envers le message du Salut, au début de l'ère chrétienne, Israël a donc renversé les rôles. Aujourd'hui se sont les « goyim » qui sont les instruments de Dieu pour les aider à trouver le Messie.

TOUT ISRAEL SERA SAUVE. Romains 11 : 26.

Une lecture lucide de ce texte permet de dire qu'UNE PARTIE d'Israël peut être sauvée avant que TOUT soit sauvé. Ceci est très compréhensible puisque Paul déclare qu'UNE PARTIE SEULEMENT D'ISRAEL est tombée dans l'endurcissement ! UNE PARTIE ! Quant à l'autre partie, faut-il l'oublier ? (Rom. 11:25).

En Romains 11:17 il est écrit : « QUELQUES-UNES DES BRANCHES ont été retranchées ». Non pas TOUTES, mais quelques-unes ! et elles l'ont été à cause de leur incrédulité (Rom. 11:20).

En Romains 10:16 il est dit : « TOUS N'ONT PAS OBEI à la Bonne Nouvelle » ce qui laisse sous-entendre que CERTAINS ONT OBEI.

En Romains 11:12 il est affirmé qu'ILS SE CONVERTIRONT TOUS.

Il est facile d'en déduire que certains se convertiront avant que tous le soient. Par conséquent, nous avons une responsabilité à l'égard de la conversion de cette partie qui précède la totalité. Cette conversion doit s'interpréter selon le texte original comme étant un « retour à Dieu ».

Le mot « plêrôma » traduit par « se convertiront tous » signifie « total, complet, tout ce qui remplit ». C'est le sens opposé de défaite et d'amoindrissement. La conversion de tous les Israélites c'est donc l'annonce prophétique de l'attitude de TOUT LE PEUPLE à l'égard de Dieu... UN RETOUR A DIEU DE TOUS PAR JESUS dans lequel Israël discernera le VRAI MESSIE, SON MESSIE et celui de tous les hommes, le seul par lequel il est possible de revenir à Dieu... car il est LE SEUL MEDIEUR ENTRE DIEU ET LES HOMMES (1 Timothée 2:5) selon sa propre déclaration : « NUL NE VIENT A DIEU LE PERE QUE PAR MOI » (Jean 14:6). N'est-il pas écrit en Zacharie 12:10 : « ils tourneront leurs regards vers MOI, celui qu'ils ont percé ».

Ce qu'il ne faut pas oublier c'est que TOUTES LES NATIONS adoreront aussi le Seigneur d'Israël, le Roi des Rois (Zacharie 14:16). L'objection faite à l'égard d'Israël devrait de même être valable à l'égard des nations puisqu'elles aussi tourneront toutes vers Dieu à la fin des temps. Mais... l'ordre de Jésus est formel : « ALLEZ ET PRECHEZ L'EVANGILE A TOUTE CREATURE... » Toute créature... il n'y a pas d'exclusivité, pas d'exception, pas de restriction !

A l'occasion du Jour de l'an Israélien 5723, l'Etat d'Israël a édité une série de 3 timbres. Le thème est Esaïe 11:1-10. Ainsi les P. T. T. annoncent l'Age d'Or, le Retour du Seigneur, retour en gloire. La Bonne Nouvelle vient de Jérusalem en Sion.

W. KOFSMANN.



à TOUTE CREATURE... à toute nation, à tout peuple... et Israël n'est pas rejeté, exclu de ce plan divin. Nous n'avons pas le droit de nous désintéresser de l'évangélisation des peuples pas plus que d'Israël sous prétexte qu'à la fin des temps tous adoreront le Seigneur.

L'Apôtre Paul s'offre à nous en exemple quant à l'attitude à adopter à l'égard d'Israël. Par ses actes il permet de comprendre son exposé de l'épître aux Romains. Après sa déclaration à Corinthe d'aller vers les païens, il a continué à prêcher dans les synagogues, donc aux juifs (Actes 19:8). Il n'avait pas honte de dire « JE SUIS JUIF » (Actes 22:3). Il se soumit à ses frères JUIFS de Jérusalem (Actes 21). Et malgré les tribulations que lui causèrent les *juifs d'Asie* (Actes 21:27), il s'empessa à son arrivée à Rome de convoquer les PRINCIPAUX DES JUIFS et de les persuader par Moïse et les prophètes que Jésus est le MESSIE. PROMIS (Actes 28:12-25). Donc, Paul, malgré l'erreur commise par une partie des juifs en rejetant la grâce a continué à proclamer la Bonne Nouvelle aux branches qui n'étaient pas tombées dans l'incrédulité à l'égard de la Pierre Angulaire, Jésus.

NOTRE RESPONSABILITE VIS-A-VIS DU PEUPLE D'ISRAEL

Dans Romains 11:25 il est parlé de la TOTALITE DES PAIENS. L'expression « jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée » peut avoir une autre signification que celle qui lui est communément donnée. Le mot « TOTALITE » est le même mot grec traduit en Romains 11:12 par « se convertiront tous ». On pourrait donc traduire cette affirmation par « jusqu'à ce que tous les païens soient convertis ». En toute sincérité on ne peut pas dire que la chrétienté s'attend à voir le monde entier converti. La masse du peuple demeure dans l'incrédulité.

Mais il est au moins possible d'envisager que le monde entier soit évangélisé. Ceci est d'ailleurs prophétiquement annoncé par Jésus « Cette Bonne Nouvelle sera prêchée à TOUTES LES NATIONS, et alors viendra la fin ». La totalité des païens doit entrer dans la connaissance de cette Bonne Nouvelle. Sous prétexte que cela doit avoir immanquablement lieu selon l'Ecriture nous ne devons pas pour cela demeurer les bras croisés. Bien au contraire. Nous devons coopérer au plan de Dieu. Dieu a besoin des hommes. Il se sert de ceux qui lui sont consacrés. Quel privilège d'être utilisé par Lui pour l'accomplissement de ses desseins !

Ainsi donc faisons tomber tous nos préjugés envers Israël. Chassons de nos esprits toute pensée d'antisémitisme plus ou moins cachée, et comprenons que nous avons à aimer ce peuple que Dieu s'est choisi pour apporter au monde LA BIBLE, le SAUVEUR, LA REDEMPTION de TOUS LES PEUPLES. Il est erroné de le considérer comme un peuple fatalement condamné à la malédiction jusqu'à une époque de grâce.

Par notre témoignage verbal et surtout par notre attitude de vrai disciple du Messie Jésus, aidons ce peuple à découvrir en Jésus son Sauveur.

Israël a aussi aujourd'hui accès à la grâce. Il peut entrer dans l'Assemblée de Dieu, l'Eglise de Jésus-Christ, l'Assemblée Messianique.

Dans l'attente de la venue du Messie qui par sa venue provoquera le miracle des miracles en faisant tourner tous les peuples vers Dieu, soyons entre les mains du Seigneur des instruments de bénédiction pour son peuple d'Israël qui vit dans l'ATTENTE...

Souvenons-nous de l'attitude de l'Apôtre Paul, ISRAELITE, envers son peuple :

« Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est QU'ILS SOIENT SAUVES ». Romains 10 : 1.

Que cela soit le vœu de tout chrétien et leur prière.

Qu'ISRAEL SOIT SAUVE LE PLUS VITE POSSIBLE

QUICONQUE INVOQUERA LE NOM DU SEIGNEUR SERA SAUVE. Romains 10 : 13.

Cette promesse est valable... pour le grec, pour le « païen » et POUR LE JUIF et cela... MAINTENANT !

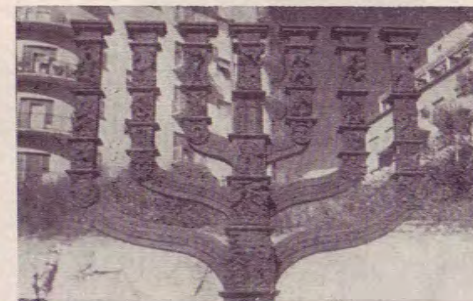
En prêchant la Bonne Nouvelle au peuple d'Israël
ON NE PERD PAS SON TEMPS

En envoyant son offrande pour aider au Salut d'Israël
ON NE PERD PAS SON ARGENT

En aimant Israël, on aime Dieu.
COOPERONS A HATER LA VENUE DU MAITRE...

C. Le Cossec.

Pour suivre l'Œuvre de Dieu en Israël et parmi le peuple d'Israël dans le monde lisez SHALOM qui vous sera envoyé toute l'année gratuitement. Demandez ce journal en écrivant à M. SANNIER, l'administrateur de Vie et Lumière, B.P. 72 - Meaux (Seine-et-Marne).



M. KOFSMANN, pasteur de l'Assemblée Evangélique, sera en France et en Suisse au cours du mois de novembre. Il se fera un plaisir de tenir des conférences sur Israël dans les églises qui l'inviteront. En ce qui concerne le programme de sa tournée de conférences, écrire au pasteur Boisaubert à Donville-les-Bains (Manche).

VOYAGE 1963 en TERRE SAINTE, organisé avec le concours de Kofsmann et du Rédacteur. Inscrivez-vous maintenant en écrivant à la Rédaction de Vie et Lumière pour recevoir la documentation.

« L'Éternel est mon Berger je ne manquerai de rien. »

Psaume 23

- « Je ne manquerai point »...
... de repos : « Il me fait reposer dans de verts pâturages. »
- « Je ne manquerai point »...
... de paix : « Il me dirige près des eaux paisibles. »
- « Je ne manquerai point »...
... de miséricorde : « Il restaure mon âme. »
- « Je ne manquerai point »...
... de conseil : « Il me conduit dans les sentiers de la justice,
à cause de son nom. »
- « Je ne manquerai point »...
... de courage : « Quand je marche dans la vallée de l'ombre
de la mort, je ne crains aucun mal. »
- « Je ne manquerai point »...
... de communion : « Car tu es avec moi. »
- « Je ne manquerai point »...
... de réconfort : « Ta houlette et ton bâton me rassurent. »
- « Je ne manquerai point »...
... de victoire : « Tu dresses devant moi une table, en face de
mes adversaires. »
- « Je ne manquerai point »...
... de joie : « Tu oins d'huile ma tête. »
- « Je ne manquerai point »...
... de contentement : « Ma coupe déborde. »
- « Je ne manquerai point »...
... de rien dans cette vie : « Oui, le bonheur et la grâce m'accom-
pagneront tous les jours de ma vie. »
- « Je ne manquerai point »...
... de rien dans la vie à venir : « Et j'habiterai dans la maison
de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours. »



A L'OMBRE DE TES AILES PROTÈGE-MOI

Psaume 17 : 8

Mounga l'Africain prêche devant son auditoire de brousse. Regardez, dit-il, la poule qui, pendant plusieurs semaines, couve ses œufs. Lorsque le temps est venu, tout à coup des petits cris étouffés sortent des œufs, ce sont les poussins qui appellent et qui disent : « Sors-moi, sors-moi, je veux vivre ».

Que fait alors la poule ? Elle commence à becquetter l'œuf sur un côté, libère le poussin et abandonne la coquille.

L'œuf, d'où aucun cri d'appel n'a pu être perçu, lui aussi elle l'abandonne. Alors elle commence à promener ses poussins. Qui n'a vu cela ?

De même pour nous. La soif de l'homme qui a quelque temps entendu la Parole de Dieu, cette soif l'amène à appeler vers Dieu pour le supplier de le sauver de son péché. Alors Dieu, par Jésus-Christ, le sort du mal qui l'entoure et qui l'entrave comme le poussin dans la coquille et lui donne la vie.

Avez-vous crié vers Dieu pour qu'il casse la coquille du péché qui nous entoure, pour qu'Il vous en sorte et vous fasse naître à la vie ? Ne soyez pas comme ces œufs desquels aucun cri d'appel n'a été perçu et qui sont abandonnés par la poule qui promène ses poussins !

Après avoir été ainsi amenés à la vie nouvelle, nous y sommes conduits et dirigés par Jésus-Christ, comme la poule conduit et dirige ses poussins. Regardez-la dans la cour, elle a ses poussins autour d'elle. Ils entendent sa voix. Toujours elle est en train de dire : « Venez, suivez-moi ». Elle leur cherche de la nourriture. Dès qu'un épervier s'approche, elle conduit ses petits à l'abri ; quelquefois, elle se jette sur lui s'il veut lui prendre un poussin et souvent elle le chasse. Dès qu'il pleut ou que la nuit tombe, elle les rentre dans la case, s'accroupit dans un coin, étend ses ailes et les poussins viennent s'abriter à sa chaleur. Ainsi fait la poule que nous voyons chaque jour dans la cour.

C'est cela même que fait Jésus avec le croyant qu'Il a appelé à la vie. Celui-ci doit le suivre, recevoir Sa parole qui est nourriture, se mettre sous sa protection, s'abriter près de Lui pour éviter toute atteinte du mal. C'est là que se trouve la vraie vie d'enfant de Dieu.

Oh ! vous tous qui êtes ici, sachez crier à Dieu comme le péager : « Sois apaisé envers moi qui suis pécheur ». Dieu entendra, vous sauvera et ensuite vous le suivrez.

Heureuse Nouvelle.

Professeur dans
un Collège catholique

Collaborateur des
Aumôniers catholiques
des Tziganes



SALSANO dit PALKO

Séminariste à la
Mission de France

Athée
et enfin SAUVE

MERCI, SEIGNEUR

Quand, sur la demande du Frère Le Cossec, je me mis à rédiger ce témoignage, je cherchais quel titre lui donner. Et je n'en ai pas trouvé d'autres que : Merci Seigneur. Car depuis que le Seigneur m'a sorti des chemins de l'erreur, je vis dans la paix et la joie. Que dire alors, sinon « Merci » ?

C'est si nouveau pour moi, la paix ! Autrefois, c'était l'incertitude et l'angoisse d'une recherche qui n'aboutissait pas. J'étais pourtant ce que l'on appelle un bon catholique. J'étais dans l'enseignement libre, et sincèrement, je cherchais le Seigneur. Un jour, il y a de nombreuses années déjà, j'ai connu les Gitans. Alors j'ai travaillé au milieu d'eux avec leurs aumôniers catholiques. Voyageant avec l'abbé Barthélémy. Aux Saintes-Maries de la Mer, j'étais avec l'équipe des aumôniers, essayant d'amener devant des statues en plâtre les Gitans qui pour la plupart n'étaient venus là que pour s'amuser. Je pensais sincèrement que venir dans des sanctuai-

res prier devant des statues était un acte agréable au Seigneur. C'est ainsi que j'ai été un des organisateurs des premiers pèlerinages des Gitans à Lourdes. J'ai même créé dans les Pyrénées Orientales, près de Perpignan, un pèlerinage Gitan qui n'existait pas autrefois. Et puis un jour, voulant servir le Seigneur toujours davantage, je suis entré au séminaire pour me préparer à être prêtre. Mais là, j'ai senti plus lourdement encore le poids de la hiérarchie romaine qui se dressait comme un écran entre le Seigneur et moi. J'étais dérouté par ces dogmes auxquels on me demandait de croire, et dont il est impossible de trouver la justification dans la Parole de Dieu. Comment accepter de donner sa foi à ce qui n'est affirmé que par des hommes ? Peu à peu je me sentais devenir étranger à cette église, et ceci était pour moi une angoisse profonde, car à travers elle, c'était à Dieu que je devenais étranger. Je cherchais et ne trouvais pas : j'en concluais qu'il n'y avait rien à trouver ! Et c'est ainsi que j'abandonnais en même temps le sé-

minaire et tout espoir de rencontrer Dieu.

Pendant plusieurs mois, j'ai vécu ainsi, comme un païen, ne me souciant que de mon plaisir. Mais le Seigneur, Lui, était resté fidèle. J'avais fini par me fixer à Verdun, dans une famille de Roms que je connaissais bien. Je travaillais avec eux, faisant de la ferraille. Et c'est là que le Seigneur m'attendait ! Un jour, passa par Verdun le serviteur de Dieu, Tutur et sa famille. Le soir, nous nous retrouvions à la veillée. Tutur et son fils Carli m'apportaient leur témoignage, ils me racontaient leur expérience de Dieu. Mais moi, je ne voulais pas en entendre parler. Je soutenais que l'âme n'existait pas, et Dieu pas davantage. Mais un soir Carli me dit que Dieu ne se trouvait que dans la simplicité. Ceci me fit réfléchir. Et dans la nuit, j'eus un songe : Je me trouvais dans une longue rue sombre et froide, bordée de maisons éclairées, par les fenêtres desquelles j'apercevais des gens qui riaient et s'amusaient. Je savais que si j'avais voulu entrer dans l'une de ces maisons, j'y aurais été accueilli. Mais je continuais mon chemin vers l'extrémité de la rue. Là, il y avait une caravane dans laquelle je pénétrais. Dans le fond de la caravane se trouvait accroupi un vieillard à longue barbe qui m'accueillit par ces mots « Ah ! Palko, entre, voilà longtemps que je t'attendais ». Puis il se leva, ouvrit une autre porte, et nous entrâmes tous deux dans une vaste caverne où l'on se trouvait tout à fait bien.

Le lendemain matin, je racontais ce rêve à Carli qui, bien sûr, me dit que c'était le Seigneur qui m'avait ainsi accueilli.

Mais je ne voulais pas encore me rendre. J'aurais été vexé de contredire aussi vite mes affirmations de la veille. Cependant, j'étais déjà moins sûr de moi. Un autre soir, alors que

j'affirmais qu'il me serait impossible de cesser de fumer — je fumais à peu près deux paquets par jour — Carli me dit : « fais donc comme moi, demande-le au Seigneur ! » Et, pour la première fois depuis longtemps, je priais avant de m'endormir : « Seigneur, si ce que l'on m'a dit est vrai, fais pour moi ce que tu as fait pour Carli. Je ne crois pas que tu l'aimes plus que moi, ce que tu as fait pour lui, tu peux aussi le faire pour moi. Je te demande ce signe. » Et je m'endormis. A mon réveil, je fis mon geste habituel, c'est-à-dire qu'avant même de sortir du lit, j'allumais ma première cigarette de la journée. Elle avait un goût horrible, elle était absolument infumable. Depuis, je n'en ai plus touché une seule ! C'était le signe que j'avais demandé, il m'avait été donné. Je ne luttais plus, je me livrais entre les mains de mon Sauveur, qui depuis m'a donné bien d'autres signes de sa bonté et de sa miséricorde.

J'écrivis au Frère Le Cossec, lui racontant tout cela et lui disant combien j'étais désireux de ne vivre que pour le Seigneur, maintenant que je L'avais enfin trouvé. Sur l'invitation du Frère, je vins à la convention de Lille où j'eus la joie d'être baptisé du Saint-Esprit et par immersion.

Maintenant, cette vie que le Seigneur a si complètement transformée, je la lui consacre. Jusqu'à mon dernier souffle, je veux travailler pour Lui, annoncer son merveilleux Message d'amour à tous mes frères humains. C'est ce que je fais au milieu des Roms avec lesquels je voyage. Et déjà, eux aussi ont découvert le Seigneur. Ensemble, avec la bénédiction de Dieu, nous voulons partir vers les autres Roms, afin que tous acceptent le Seigneur Jésus comme leur Sauveur personnel et fassent parti du troupeau des élus.

Merci Seigneur...

PETIT COURS BIBLIQUE



Les manuscrits à travers les siècles

Cuir



Papyrus



Parchemin



Imprimerie

Au 2^e siècle avant notre ère, le peuple juif possédait sa collection définitivement constituée, des livres de l'Ancien Testament.

Les plus vieilles Bibles connues sont écrites sur des rouleaux de cuir, constitués de morceaux de cuir cousus ensemble pour former une longue bande qu'on roulait aux deux extrémités. Le manuscrit d'Esaïe, dans les rouleaux de la Mer Morte, mesure 7,34 m sur 0,26 m.

D'autres, dont on ne possède que des fragments, étaient écrites sur du papyrus, feuilles d'une plante orientale que l'on séchait, taillait et collait pour former plusieurs épaisseurs résistantes. Malheureusement, la conservation du papyrus est plus difficile que celle du cuir. Ce n'est que dans un climat chaud et sec, comme dans les sables de l'Égypte, qu'on en a retrouvé.

La plupart des manuscrits moins anciens sont écrits sur du parchemin, cuir très mince et souple, travaillé et coupé en feuillets qu'on empilait comme les pages d'un livre pour former ce qu'on appelle un Codex. Les plus vieilles Bibles entières qu'on possède sont de ce type.

Certaines Bibles du moyen âge sont faites de parchemin très fin, tiré de la peau d'agneau. Pour avoir une seule page du format voulu, il fallait tuer un agneau : on imagine le troupeau qui devait pourvoir à l'approvisionnement pour une Bible de 400 pages !

L'encre utilisée était d'excellente qualité, puisqu'après des siècles, elle est encore très lisible. Elle était faite de produits végétaux (huile, résine) ou minéraux (charbon, produits chimiques).

En attendant l'invention de l'imprimerie, des milliers de moines se mirent patiemment à recopier la version définitive des textes saints. Certains se suspendaient le bras droit par une corde accrochée au plafond, afin de retarder la fatigue.

Si vous désirez la BIBLE ou des livres d'Études Bibliques, écrivez à :

Librairie Évangélique, 68, rue Henri-Koll, à Lille (Nord).

Il y a de L'OR en vous



Je suppose que les images employées par le Christ (lorsqu'il voulait expliquer aux humains sa mission) ne sont pas inconnues pour la plupart d'entre nous. Il se désignait comme le *Bon Berger*, l'*Eau* (et le *Pain*) de vie. Il se nommait la *Porte* et le *Cep*. S'il avait vécu de nos jours, se serait-il appelé le « *Chercheur d'Or* » ? Il l'aurait pu, car il avait certes pour tâche de trouver l'or, enfoui toujours quelque part dans tout être humain.

Nul n'aurait pensé qu'il y avait de l'or au fond du cœur de ZACHEE. Extérieurement, il n'était qu'avare et les scrupules ne l'embarrassaient guère. Nul n'avait aucun espoir pour MARIE DE MAGDALA : de toute évidence, elle avait vendu son âme comme son corps, avec un cynisme tout réaliste. **PERSONNE — SAUF JESUS !**

Personne, pas même leurs plus proches amis, n'aurait vu en PIERRE, JACQUES, JEAN et les autres disciples, les éventuels bâtisseurs du Royaume de Dieu ; ils étaient bien trop ordinaires. **PERSONNE, SAUF JESUS !**

Et il en a toujours été ainsi. Jésus a vu « l'or » dissimulé dans bien des cœurs humains, enfoui dans les endroits les plus invraisemblables, et ignoré de beaucoup. Il a cherché ces hommes, ces femmes, a ouvert la mine, et a mis au jour l'or insoupçonné.

C'est cela qu'il fait encore aujourd'hui. Peut-être discerne-t-il en vous des possibilités que personne ne voit ou n'espère ? Auriez-vous, par désespoir, renoncé à attendre quelque chose de mieux de vous-même ? Vous êtes-vous tellement durci sous une carapace d'incrédulité, de recherche personnelle, que maintenant vous ne pensez même plus à une amélioration de votre vie. Mais Jésus « le chercheur d'or » voit autrement. Il a foi en vous. Il sait ce que votre vie pourrait donner si vous la lui abandonniez. Pourquoi ne pas le laisser intervenir en vous ?

Extraire de l'or est une affaire coûteuse et dangereuse ; elle le fut pour Jésus, le divin « chercheur d'or ». Il s'est offert comme Rédempteur, pour que l'homme, délivré, pardonné de son péché, puisse devenir vraiment un être digne de ce nom. C'était dangereux — ô combien ! — puisque les hommes dans leur méchanceté, l'ont crucifié. Tel est le prix payé par le Christ pour leur rachat. Mais il était prêt à mourir pour eux, tant il croyait en eux : et il croit en vous, de la même façon.

Aujourd'hui, cherchez Jésus-Christ. Laissez-le agir dans votre vie : peu importe dans quel état il la trouve. Il verra des possibilités en vous — il trouvera de l'or — là où vous-mêmes ne voyez rien du tout. Les cas difficiles et les moins prometteurs sont sa spécialité. N'oubliez pas qu'Il est venu pour « CHERCHER ET SAUVER CE QUI ÉTAIT PERDU ».

Cri de Guerre.



Image à colorier et à suspendre dans la roulotte

VAINS EFFORTS

Un homme qui sentait son péché et la redoutable responsabilité qui pesait sur lui, chercha, pendant de longues années, et de toute son âme, le moyen de s'en affranchir. Longtemps, il versa les larmes de la repentance, mais elles ne lui donnèrent point de repos, car une voix secrète lui disait que pleurer ses fautes ce n'est point les effacer. Il s'imposa de cruelles mortifications, de longs jeûnes, passant des nuits les mains jointes et le front prosterné. Son corps s'y épuisa, mais toujours point de paix pour sa conscience troublée, car la même voix secrète disait à son cœur que ses péchés ne pouvaient être expiés par une créature indigne comme lui.

Enfin, il trouve la Bible ; il la lit sans en attendre beaucoup ; après tant de déceptions, il a presque perdu la dernière consolation des misérables, celle d'espérer.

Mais que dire de l'émotion dont il est saisi, quand il découvre dans les Ecritures la doctrine de la Rédemption gratuite par la foi au sang du Christ ! C'est trop de grâce ! N'ayant vu jusque-là le Seigneur que sous l'aspect d'un Juge irrité, son pauvre cœur, par degrés, découvre un Père qui se réjouit de pardonner. Et sur toutes les pages de l'Evangile, c'est le même Dieu d'amour. Ses doutes se dissipent ; il s'approche par la foi de Jésus le Crucifié, entend le « C'est accompli », croit, et la paix de Dieu descend sur lui comme une bienfaisante ondée.

« Ah ! dit-il, j'avais soif de cette eau vive. Quelle fraîcheur pour mon âme altérée ! »

VOIR DIEU

L'empereur Trajan demandait un jour à un célèbre docteur juif, Rabbi Josué :

« Où est ton Dieu ? »

— Il est partout, répondit le Juif.

— Pourrais-tu me le montrer, reprit l'empereur ?

— Mon Dieu ne peut être vu ; nul œil mortel ne pourrait soutenir l'éclat de sa gloire. »

Et, en prononçant ces mots, le visage du Juif brillait d'une fierté sans pareille.

Puis, comme l'empereur insistait :

« Et bien, dit Josué, si je ne puis vous faire voir mon Dieu, je puis au moins vous montrer un de ses ambassadeurs. »

Trajan fit signe qu'il consentait à le voir. R. Josué l'invita à sortir. Il était midi et le soleil brillait de tout son éclat.

« Levez vos yeux et regardez, dit le Juif, en désignant le soleil : voilà l'un des ambassadeurs de mon Dieu. »

— Je ne puis le regarder, dit l'empereur, sa lumière est trop éblouissante.

— Vous ne pouvez regarder en face l'une des créations de Dieu et vous prétendez voir le Créateur ! »

L'empereur fut confus et ne demanda plus à voir le Dieu Tout-Puissant.

MISES AU POINT

MISES AU POINT à tous nos amis Suisses, Belges, Français, etc., qui nous aident.

- Parmi les décisions prises à Lille lors de leur congrès, les frères ont unanimement exigé qu'il n'y ait aucun autre CCP dans chaque nation que celui du Mouvement Evangélique Tzigane. Tout autre CCP ouvert par un prédicateur tzigane l'est donc en désaccord avec l'ensemble des frères et doit être supprimé. Ceci est exigé afin qu'un mauvais jugement ne soit pas porté sur l'Œuvre et sur les frères prédicateurs. Par contre, les amis qui veulent aider Tel ou Tel prédicateur pourront toujours le faire en mentionnant au dos du mandat le nom du frère tzigane auquel le don est destiné. Les trésoriers veilleront à ce que ces offrandes soient remises à leurs destinataires. Ne jamais oublier de mentionner sur le talon du mandat l'objet du versement. Nous rappelons que pour la Suisse le CCP est II 4599 LAUSANNE et pour la FRANCE 1989-56 RENNES (Le N° 1947-89 est exclusivement réservé pour la revue).
- En ce qui concerne le cas du frère ARCHANGE, l'ensemble des prédicateurs tziganes a jugé opportun de lui demander présentement d'exercer son activité sans lien avec le Mouvement Tzigane, tout en leur restant uni fraternellement. (Actes 15:39).



l'Offensive Nationale et Internationale de conquête des tziganes à Christ

FRANCE. — La conversion du frère PALKO relatée page 26 et qui devient collaborateur du frère Le Cossec avec les frères YACOB et MARTIN va permettre une avance plus rapide de l'offensive. Déjà les résultats sont très encourageants. Nous en reparlerons en d'autres numéros. Les voies du Seigneur sont extraordinaires. Elles nous étonnent. Elles nous surprennent. Elles nous obligent à l'admiration.

ITALIE. — Le plan que le Seigneur nous avait indiqué se révèle être le bon. La base de départ du réveil se consolide en Italie du Nord. Bientôt les premiers baptêmes et aussi très bientôt le premier ouvrier tzigane dans la moisson en Italie. Le feu prend. Croyons qu'il y aura bientôt l'incendie. Des nouvelles très encourageantes nous parviennent du Piémont. Il y a eu des miracles, ce qui a affermi la foi des nouveaux convertis. Deux sœurs ont été guéries de la colonne vertébrale. Un enfant a été guéri de paralysie faciale (il avait le visage déformé). Une jeune fille souffrant beaucoup des reins a été complètement guérie par sa grande foi avant même qu'on lui impose les mains.

Une lettre reçue d'Italie traduit l'atmosphère spirituelle qui y règne :

« 35 à 40 personnes nous demandent des réunions. Ils ont soif de la Parole de Dieu. Ils se le disent les uns aux autres. Nous avons pu en rejoindre à Rivoli où ils étaient partis pour leur travail. Nous avons fait des réunions. Ils sont allés chercher des parents qui étaient malades. Nous leur avons imposé les mains. Le vieux Papa qui avait mal aux jambes va beaucoup mieux. Le Seigneur nous bénit vraiment. L'Evangile pénètre les cœurs, surtout ceux du groupe man-ouche qui avaient une fille possédée et qui est maintenant complètement délivrée. Gloire à Dieu. Maintenant ce sont les gitans QUI NOUS PRESENTENT DE LEUR FAIRE DES REUNIONS.

ESPAGNE. — L'œuvre commencée à Barcelone s'affermir. Quelques frères ayant obtenu leur passeport ont pu venir jusqu'à Perpignan pendant plusieurs jours y assister aux réunions. Des prédicateurs gitans parlant espagnol vont s'y établir à la fin de l'année pour coopérer avec le frère Garcia à Barcelone, et de là, aller jusqu'à l'île Majorque. Nouvelles au prochain numéro.

PORTUGAL. — Une équipe de prédicateurs gitans accompagnée par le rédacteur y a effectué une tournée. Le prochain numéro vous documentera sur ce Pays et l'Œuvre qui y est

commencée parmi les Tziganes très pauvres mais assoiffés de l'Evangile.

SICILE, CALABRE. — Probablement en novembre un contact sera pris avec les tziganes de ces régions de l'Italie où la misère est grande.

GRECE. — Egalement en novembre, un effort y est envisagé, notamment pour prendre contact avec le village de TRAGONA dans le Péloponèse où nous avons appris qu'il y a une communauté évangélique comptant UN MILLIER DE TZIGANES !

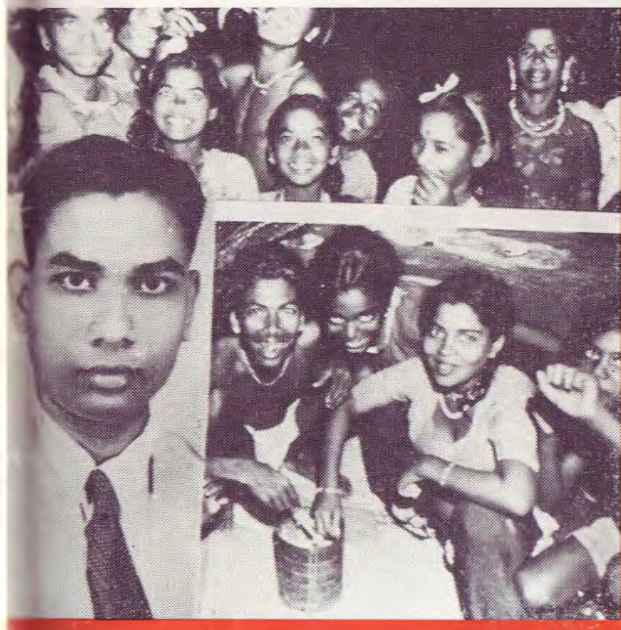
U.S.A. — Le rédacteur s'y rendra en janvier prochain pour une durée de trois mois afin d'y évangéliser les tziganes qui y sont très nombreux. Il sera probablement accompagné de BADIA NECHOUNOV qui connaît l'anglais, ayant déjà séjourné deux ans au U.S.A. où il a de la famille.

Un témoignage parmi d'autres. — « Nous voyons ici les gitans à l'occasion de « passages ». Il y a beaucoup de gens qui disent qu'ils ne sont plus comme avant. Ils ne veulent plus lire les lignes de la main. Ils ne parlent plus de la Madona de Lourdes. Mais ils vendent des bricoles fabriquées par eux-mêmes et à des prix honnêtes. ILS PARLENT TOUJOURS DE JESUS. Les gens ne savent pas pourquoi, mais moi je le sais, car Dieu a aussi transformé ma vie. » *Nochelski J. à Douai.*

Le vêtement blanc est allé au Tchad. — « Un vêtement blanc » passe sur l'antenne de Radio TCHAD et nos frères gitans témoignent jusqu'ici ! GLOIRE A DIEU ! » *Girod.*

La contagion du réveil atteint les salutistes par les tziganes. — « J'ai été baptisé du Saint-Esprit dans la roulotte de RAOUL. Je priais le Seigneur dans un langage qui n'était pas le mien avec une joie et une communion jamais éprouvée. Me voici entrée dans une voie nouvelle. Une jeune capitaine et aussi l'une de nos sergentes depuis 40 ans ont été baptisées d'eau. Mercredi ce sera le baptême d'eau de ma lieutenantante. Dans quelques jours celui d'une autre sergente. On se réunit deux fois par semaine avec Raoul pour l'obtention du baptême du Saint-Esprit. Nous lisons attentivement VERITES A CONNAITRE. Il y a des nuits blanches. Ah ! on s'en souviendra ! Nous bénissons le Seigneur d'avoir placé les gitans sur notre chemin. Rien n'est fini, tout est en marche. » *Capitaine Vacher, à MARSEILLE.*

INDES. — Le frère EDWARDS nous a adressé une lettre dont voici un extrait : « Oui, je suis fier d'être un INDIEN Missionnaire parmi les GITANS INDIENS. Nous n'avons pas beaucoup de gitans convertis, mais après un long labeur nous avons eu le privilège d'amener deux familles de gitans à la connaissance de Christ et de les baptiser. Après avoir reçu des instructions bibliques ils sont maintenant des évangélistes pour leur propre peuple depuis 1954. Nous avons besoin d'être davantage aidés à poursuivre l'Œuvre de Dieu sur un plus vaste terrain. Je vous souhaite la bienvenue en notre pays et nous apprécierons votre coopération. »



Nous formons le projet d'aller dans un an ou deux y apporter notre concours ! Quel vaste programme mondial ! Priez et aidez-nous tandis qu'il en est encore temps ! Le Seigneur vient !

Au prochain numéro : Reportage sur le PORTUGAL et l'ECOSSE.

Au suivant : LA GRECE et LES U.S.A.

En bas à gauche : l'évangéliste EDWARDS ; à côté, gitans indiens prenant leur repas.